

Françoise Baud, maire de Valenton s'adresse à Emmanuel Macron Président de la République

Urgence sociale et démocratique

Monsieur le Président de la République,

« Monsieur le Président, je vous écris une lettre, que vous lirez peut-être, si vous avez le temps... » Ce sont ces mots de Boris Vian dans sa chanson le « Déserteur » qui me viennent à l'esprit. Je lui emprunte cette interpellation artistique pour vous parler droit dans les yeux de ma ville, Valenton.

Mais avant, pour éviter toute confusion, je vous pose cette question : Qui déserte aujourd'hui toutes les souffrances de nos concitoyens ?

Est-ce les gilets jaunes, rouges, violets, oranges et blancs qui sont de la palette des couleurs chaudes, celles des révoltes et émancipations de notre peuple ?

Ou est-ce vous, considéré comme responsable de déchirer notre contrat social, et plus encore, la France entière ?

Ou bien, est-ce moi, parmi plusieurs dizaines de milliers de maires, pris dans la tourmente des misères, des désespérances et qui sont de plus en plus confrontés à l'impuissance et à la rage ?

Déserteur ? Il ne me viendra jamais à l'esprit d'abandonner ma ville et ses formidables habitants. Mais je reconnais être envahie parfois, à m'en couper le souffle, par l'écœurante oppression de l'injustice, par ces paroles de Valentonnais qui sont des cris ou des sanglots, comme dépouillés de leur propre humanité.

Souvent, cette oppression se produit lors des minutes qui suivent mes permanences, à cet instant où j'ai le moral dans les chaussettes, dit-on dans une parole tragi-comique afin de tenir mieux le coup.

Et je vais vous dire pourquoi.

Valenton n'a pas vu sa fortune multipliée par sept en vingt ans, comme vos amis que vous servez au mieux de leurs intérêts. Elle a vu plutôt, depuis 2011, les baisses successives de sa Dotation Globale de Fonctionnement entraîner une perte cumulée de près de 6 millions d'euros. L'application mécanique de « l'écrêtement » de cette dotation, au lieu de prendre en compte le « cousu-main » de notre réalité, explique aussi cette

**« Déserteur ?
Il ne me viendra
jamais à l'esprit
d'abandonner
ma ville et ses
formidables
habitants. »**

baisse alors que la population de la ville a évolué de 20% sur la même période.

Les transferts autoritaires des problèmes dont l'Etat a voulu se débarrasser sur le dos des communes, sont des raisons supplémentaires de l'asphyxie de nos recettes, alors que les besoins humains de nos habitants ont explosé dans le même temps.

Le « même temps » que vous aimez utiliser pour donner le tournis, comme le jeu d'enfants qui grise après avoir tourné fort sur soi-même et empêche de tenir debout et de marcher droit. Seulement, il ne s'agit pas d'un jeu mais d'une volonté délibérée de vous et de vos derniers prédécesseurs que de désorienter, égarer, perdre les communes de France dans la jungle capitaliste.

Pour cause, Valenton n'a pas choisi de se trouver dans la métropole du Grand Paris qui malheureusement poursuit sa route de métropole prioritairement de la finance, de richesses concentrées dans quelques mains et les miettes pour les autres.

Ce régime sec pour nous priver de tous nos moyens financiers, de la maîtrise de nos sols, de notre patrimoine naturel, est bien en place. Ainsi, les habitants sont réduits à voir passer le train de la compétitivité. Vous avez traduit

de vous-même, il s'agit du train de l'appauvrissement et du chômage.

A la marge des grandes concentrations de richesse de la métropole, Valenton enregistre le taux de pauvreté de ses habitants le plus fort du département du Val-de-Marne.

Ici, nous n'avons pas de quartiers d'affaires, des hôtels de luxe et notre regard n'est pas vissé sur le cours de la Bourse. Ici, vivre en dessous du seuil de pauvreté ou d'en être peu éloigné, joindre comme on peut les deux bouts du mois, ne sont pas des façons pour se rendre intéressant ou se faire plaindre et assister. C'est la réalité toute crue.



Françoise BAUD
Maire

> Les Valentonnais et les Val-de-Marnais ont gagné. Le Département ne sera pas supprimé !
Le 7 février 2018, nous étions nombreux à nous mobiliser contre la suppression de ce service public de proximité si utile au quotidien.

Lettre au Président de la République

.../... **Il y a vraiment quelque chose de pourri au royaume de France si se perpétue la peine des Valentonnais à manger leur pain noir, à l'infini.**

Prenez le temps de vous retourner, ainsi que vos amis les premiers de cordée et vous observerez les courages des Valentonnais, courages qui me donnent raison à ne pas désertier.

Ils sont d'une jeune génération prête à soulever des montagnes, ils sont des générations qui ont bossé dur, beaucoup issues d'immigrations successives. Ils sont nombreux dans des emplois de service pour des riches ou livreurs en camionnettes et deux-roues de « black Friday », travaillent en zone d'activité éloignée, en centres commerciaux et pôles logistiques desservis par la seule voiture, qui leur coûte les yeux de la tête. 80 % de leur parc automobile est très vieillissant et les rendent interdits d'entrer demain dans la zone protégée de la capitale, pour cause de lutte contre la pollution.

Pourtant, leur vision écologiste ferait bien d'être prise en exemple.

Connaissez-vous de nombreuses populations urbaines, autres que les très riches, pouvant être fiers de disposer de 80 m² d'espaces verts publics par habitant ? C'est un choix solide, fait par les équipes municipales passées et l'engagement des citoyens de ma ville. Il ne fut pas des plus faciles à tenir face aux promoteurs immobiliers et aux facilités d'Etat qui leur a été accordées.

A Valenton, les épousailles du combat social et environnemental se sont tissées dans les ripostes aux technocrates qui ont voulu enfermer la commune dans toute une série de servitudes, d'injustices sociales et d'agressions sur notre environnement.

Nous avons encore à faire pour nous débarrasser du costume de ville « servante » que l'Etat et d'autres nous ont cousu au fil de ces dernières décennies.

80 hectares de notre territoire sont l'emprise d'une usine d'épuration du SIAAP pour que de l'eau saine arrive au robinet d'un million et demi de franciliens. Cependant, aucune compensation pour notre ville n'est en œuvre, sinon pour monnaie de la pièce, odeurs et périmètre Seveso.

40 hectares sont occupés pour enterrer les morts de 8 villes riches du département qui ont ainsi stoppées leurs emprises funéraires et rentabilisées leurs fonciers.

30 hectares sont aussi perdus pour garer des dizaines de milliers de voitures.

10 hectares sont réservés aux passages des TGV.

5 hectares pour le centre de formation des sapeurs pompiers de Paris.

C'est une accumulation de plus de 160 hectares, 30% du territoire confisqués à la ville de Valenton.

Si j'appliquais à cette surface, le ratio d'emplois et de recettes fiscales que nous obtenons, par nos efforts de développement économique durable, sur des terrains de la commune, plus de 8 millions d'euros et 8 000 d'emplois seraient potentiellement au rendez-vous.

Ce n'est pas un effet de manche car depuis une dizaine d'années, nous impulsions une dynamique économique, très attractive notamment pour des petites et moyennes entreprises – près d'un millier sont implantées sur notre territoire – et créatrice de plus de 800 emplois dont nous voulons qu'ils bénéficient directement aux Valentonnais. Ce résultat fruit d'un choix politique fort de libérer du foncier à des prix très raisonnables et proches de Paris, place notre ville dans le peloton de tête des communes du Grand Paris, alors que la recette économique ne

nous est plus destinée. Pour cette raison, de nombreuses villes ont levé le pied et n'accueillent plus d'activités économiques. A l'opposé, nous avons la ferme intention de poursuivre dans cette direction, avec beaucoup d'ambitions pour l'emploi et la formation de nos concitoyens.

Dans la « startup nation » que vous défendez, Valenton serait-elle « loser ou winner » ?

A Valenton nous sommes des passionnés et des lutteurs de liberté, d'égalité et de fraternité. Ce qui doit et peut se construire de neuf, de bon, doit l'être pour mieux vivre ensemble. Ce sont les fondations de notre projet de ville : proximité et taille humaine de notre commune pour mieux nous comprendre et agir ensemble, vitalité économique et solidaire pour mieux faire reculer les injustices, équipements et environnement publics pour tous.

Nous sommes en marche sur des politiques publiques fructueuses de la santé, d'accessibilité des personnes handicapés, de biodiversité, de corridors écologiques et de géothermie, de politique de la ville et de rénovation urbaine, de laïcité vivante... D'autres politiques publiques ne demandent qu'à éclore.

Seulement, il suffit d'étrangler notre ville.

Comprenez-vous ? Ce n'est pas une question de méthode à changer. La nôtre, pleine de fraternité de ville fait pleinement ses preuves.

Il s'agit de faire confiance et de nous donner tous les moyens nécessaires pour que s'épanouisse notre ville, qu'ils soient financiers, matériels, humains, éducatifs, culturels, démocratiques. Que soit enfin accordé le droit de vote des étrangers aux élections locales. Etrangers, ils ne le sont pas à Valenton et ils disposent de ce droit de voter dans nos votations, que vos préfets traînent en justice.

Monsieur le Président de la République, cet exposé passionné de nos raisons profondes « que vous lirez peut-être si vous avez le temps » n'est que l'affirmation du droit, digne et raisonnable, que notre ville sourit à tous ses habitants. Ce courrier deviendrait long et fastidieux, si j'en détaillais toutes les mesures.

Je vous livre les principales et nous sommes entièrement disponibles pour vos ministères pour les décliner précisément : garantie de toutes nos recettes fiscales, progression de nos dotations de fonctionnement, soutien massif à nos écoles, nos politiques culturelles, sportives, de santé, nos « rêves et novations » de quartier pour le bien vivre ensemble, apaisé et chaleureux à Valenton.

Tenez, commencez de suite en nous garantissant le maintien de la recette foncière que nous percevons, de par la présence de l'usine d'épuration du SIAAP d'un montant de 1 125 000 euros, somme considérable pour notre budget de fonctionnement.

Par décision récente de justice, le SIAAP en est exonérée et Valenton peut trinquer.

Ce courrier sera remis en mains propres à chaque Valentonnais. Nous procédons toujours ainsi, par profond respect tout autant de notre interlocuteur que des citoyens. J'espère vous lire au plus vite et remettre également en mains propres votre réponse à chaque Valentonnais.

Veillez recevoir, Monsieur le Président, mes salutations respectueuses républicaines et combattives.

Le maire,

Françoise BAUD

Le 3 décembre 2018

« Affirmer le droit digne et raisonnable que notre ville sourit à tous ses habitants. »